Étude géologique de la zone fossilifère d'Ouézei (Niger français),

par M. Raymond Furon.

La région comprise entre l'Adar Doutchi et l'Aïr était à peu près inconnue au point de vue géologique. Les documents de la Mission A. Chevalier ont apporté des notions nouvelles sur la piste de Tahoua à In Gall et Agadès (1); leur étude fera l'objet d'un Mémoire ultérieur. Le Colonel Vignon, Commandant du Territoire Militaire du Niger, a remis à M. A. Chevalier, des matériaux recueillis par le Capitaine Le Rumeur en divers points situés entre l'Aïr et la frontière du Soudan. C'est dans ces matériaux dont l'étude m'a été confiée par M. le Professeur P. Lemoine, que j'ai découvert les premiers fossiles incontestablement cénomaniens provenant de cette partie de l'Afrique (1). Le premier gisement reconnu est celui d'Ouézeï (6° Long. E. 16°30′ Lat. N. env.).

Les récoltes du Capitaine Le Rumeur voient leur intérêt multiplié du fait qu'elles sont accompagnées de croquis et de coupes.

La région d'Ouézeï est à la limite des formations crétacées qui s'étendent au Sud de l'Ahaggar et de l'Aïr. Le puits est situé au fond d'une dépression, dans une échancrure du plateau crétacé.

La falaise de l'Adrar Moisey, haute d'une cinquantaine de mètres, a été visitée par le Capitaine Le Rumeur, qui en a relevé une coupe accompagnée de nombreux échantillons.

D'après ce que nous savons de la région, nous pouvons assimiler les couches inférieures aux « Grès du Tégama » du Niger, aux grès à dragées » du Sahara septentrional. C'est un complexe continental qui reste d'âge indéterminé, postérieur au Carbonifère, antérieur au Cénomanien. On y trouve des bois silicifiés et des fragments de Reptiles indéterminables. L'ensemble correspond au « complexe continental intercalaire » de C. Kilian.

Au dessus, viennent des argiles et des marnes versicolores, probablement gypsifères, qui constituent la base du Cénomanien marin.

La série continue par des grès, des argiles et des marnes gypsifères où se trouvent intercalés quelques petits bancs calcaires fossilifères.

(1) R. Furon. — Découverte du Cénomanien marin transgressif fossilifère et de nouveaux gisements turoniens dans la colonie du Niger. (Matériaux géologiques rapportés par M. Auguste Chevalier). *C. R. Ac. Sc.*, t. 196, 1933, p. 793.

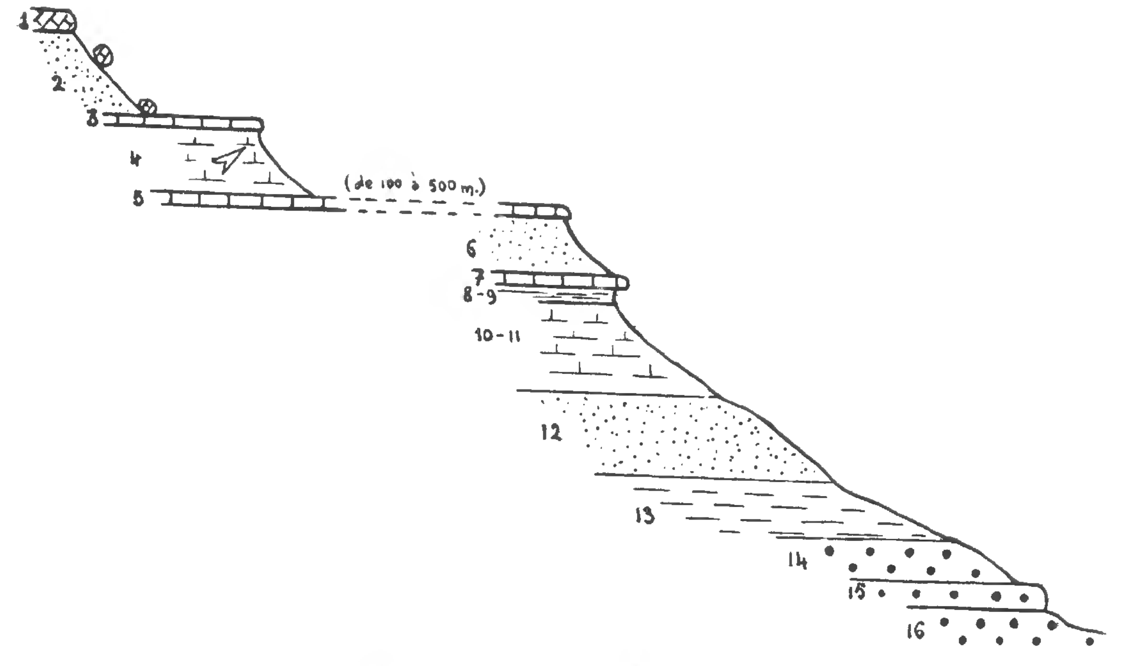


Fig. 1. — Coupe géologique de la falaise de l'Adrar Moisey (Niger).

1. —	Lumachelle calcaire avec fragments de Turritelles	0,15 à 0,75
2. —	Grès tendre	4 m.
3. —	Grès calcaire, verdâtre, dur	0,05
4. —	Argile et marnes gypsifères	4 m.
5. —	Calcaires fossilifères	0,05 à 0,10
6. —	Grès tendre	3 m.
7. —	Calcaire marneux	0,20
8. —	Argile grise	0,20
9. —	Marne argileuse verte	0,15
10 et 11. —	Marnes et argiles versicolores (grises, rouges, violettes)	6 m.
12. —	Grès argileux et calcaire, tendre	6,50
13. —	Argile rouge, micacée	5 m.
14. —	Marnes sableuses avec grains de limonite	4 m.
15. —	Grès calcaire, avec nombreux éléments	2 m.
16. —	Grès tendre.	

Les fossiles recueillis appartiennent au Cénomanien supérieur et au Turonien inférieur.

Cénomanien :

Neolobites cf. *Vibrayeanus* d'Orbigny.
Pholadomya Vignesi Lartet.
Neithea æquicostata Lmk.
Exogyra africana Lmk.
Strombus incertus d'Orbigny.
Aporrhais (?) *Dutrugei* Coquand.

Turonien :

Cardium cf. *productum* Sow.

Tout à fait au sommet, se trouve un calcaire plus ou moins sili-

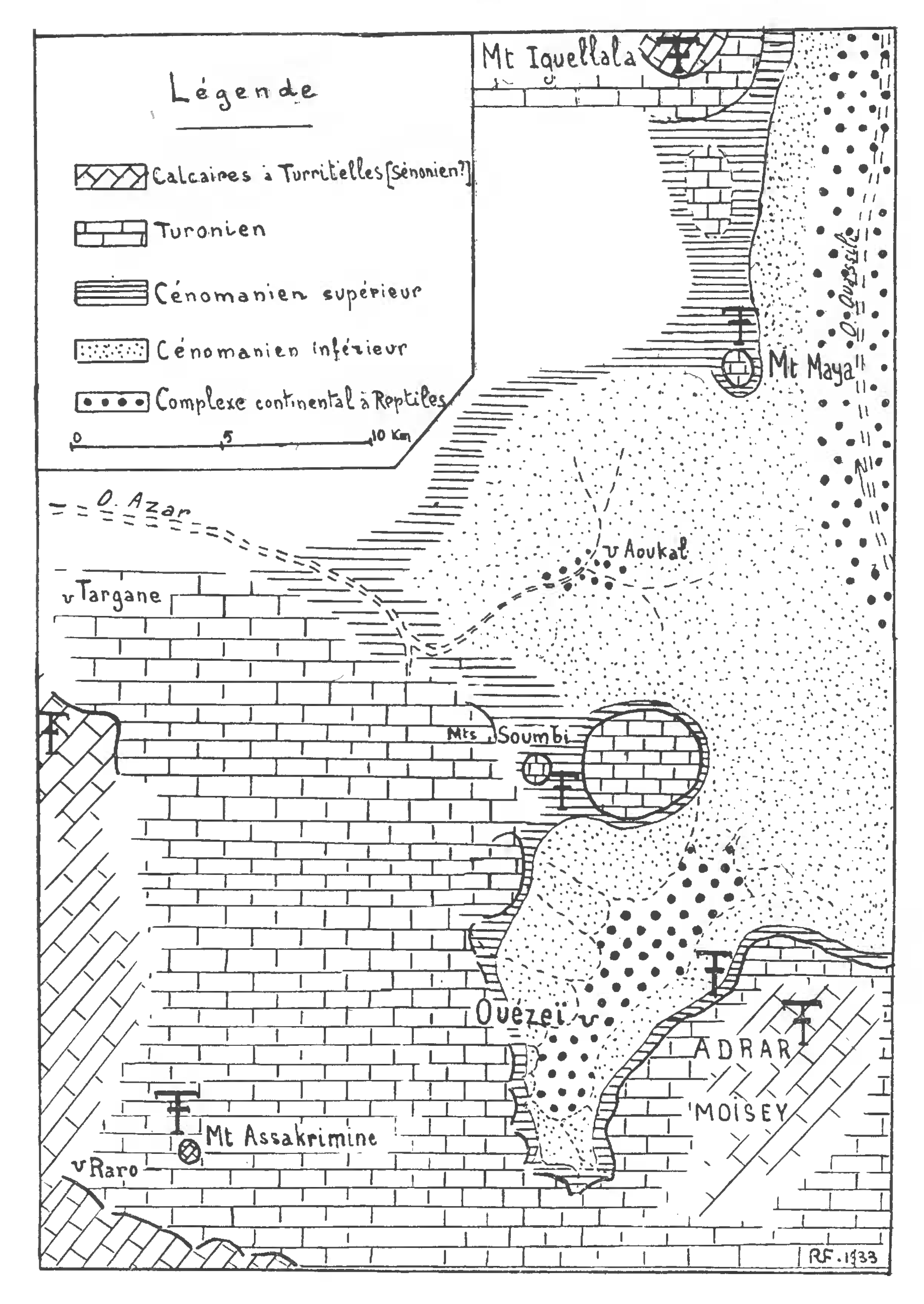


Fig. 2. — Croquis géologique de la région de Ouezeï (Niger).

ceux contenant en abondance de petites Turritelles apparemment indéterminables. Au Soudan et au Nord du Sahara, on connaît des formations semblables, d'âge sénonien. Sans pouvoir affirmer l'âge des couches à Turritelles de la région d'Ouezeï, on peut noter qu'elles sont supérieures au Turonien fossilifère connu.

Les Monts Soumbi, Maya et Iguellala ont la même constitution géologique que l'Adrar Moisey.

Dans les régions voisines (Tamaia, Chinadrar, Efeinateus et Damergou), le Turonien contient en abondance des *Vascoceras* et *Exogyra olisiponensis* Sharpe.

La découverte de *Neolobites* cf. *Vibrayeanus* est très importante, d'abord parce que les *Neolobites* sont des fossiles incontestablement cénomaniens, ensuite parce que leur aire de répartition s'en agrandit singulièrement puisqu'on ne les connaissait pas au Sud du Sahara.

(*Laboratoire de* M. Paul LEMOINE.)

Le Gérant,
J. CAROUJAT.

TOURS. — IMPRIMERIE RENÉ ET PAUL DESLIS, 6, RUE GAMBETTA. — 3-8-1933.